

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 13 novembre 2020

CAUSERIE ET INFOS

J'ai terminé cette causerie durant la nuit à cause de mon petit chien.

Je n'ai dormi que 2 heures et je suis claqué. On le croyait remis d'une anémie, mais apparemment il a fait une rechute ou ce n'est pas terminé. A 3 heures du matin j'ai été le chercher sur la terrasse au 1er étage, et je l'ai fait rentrer dans la maison. Il a mangé un peu, la veille il n'avait rien avalé. Il a aussi un fichu caractère, il est très têtu, du coup je ne sais pas s'il joue la comédie, s'il boude ou s'il est vraiment malade, et il n'a que quatre mois et demi, ça promet, il me fait déjà tourner en bourrique !

J'aurais dû me douter que j'allais être emmerdé avec ce chiot, car c'est mon nouveau beau-frère qui me l'a refilé, et lui c'est un spécialiste des emmerdements, il les attire ! Il ne le savait pas, il a fait la connerie de le faire vacciner quand il n'avait qu'un mois, or il faut attendre le quatrième mois, sinon cela risque de perturber ses défenses immunitaires, il risque d'en produire trop et elles se retournent contre la moelle épinière qui fabrique l'hémoglobine ou attaquent les globules rouges, d'où une grave anémie. Filer un corticoïde à quelqu'un faiblement atteint de la covid-19 et vous aurez le même résultat, dixit Raoult.

En attendant j'ai bien cru qu'elle allait crever la pauvre bête. Il était resté trois jours sans manger et il ne voulait plus nous voir, c'était un peu comme si la fin était proche. Je me suis souvenu qu'il y avait des animaux qui s'isolent quand ils sont malades ou sur le point de mourir, les éléphants par exemple, non je ne déconne pas, j'ai bien sûr une petite pensée pour vous qui êtes confinés.

C'est très con de vivre dans un pays développé... et d'en être arrivé là ! Qui va se demander pourquoi ? Non, cela nécessite un trop grand effort, même la plupart des militants en sont incapables.

Aujourd'hui et demain c'est Diwali, une fête nationale. Et il pleut, tant mieux les pétards seront humides ! Il est 6h55 et je n'en ai pas encore entendu un, dommage, j'aurais pu passer une bonne nuit. Je me sacrifie pour ce chiot, je suis trop con vous avouerez. On vit dans un monde de cons, donc on l'est tous plus ou moins, et je ne fais pas exception. Pour l'instant Bima dort, pourvu qu'il soit en train de fabriquer des globules rouges. S'il déjeune, je le fous dans le jardin et je vais me coucher !

Cette causerie comporte 3 parties. 1- Sur la gestion de la pandémie au coronabusiness par le gouvernement et ses supplétifs du mouvement ouvrier 2- Les derniers développements sur le front sanitaire, la résistance des professionnels de la santé 3- Quelques infos politiques, sociales et économiques

● [pages au format pdf](#)

PREMIERE PARTIE

Totalitarisme sur fond de collaboration de classes.

La Constitution de la Ve République est dictatoriale. Abolition !

Covid-19: Le Parlement adopte le projet de loi prolongeant l'état d'urgence sanitaire - AFP 7 novembre 2020

Échéance au 16 février, instauration d'un régime transitoire jusqu'au 1er avril, recours aux ordonnances: le gouvernement met en avant la situation sanitaire "très préoccupante" provoquée par la deuxième vague de l'épidémie du Covid-19 dans l'Hexagone pour justifier la prolongation de ce régime d'exception. AFP 7 novembre 2020

LVOG - Nous exigeons son abolition immédiate ainsi que toutes les mesures liberticides imposées par Macron.

Coronavirus : Darmanin demande un « renforcement » des contrôles du confinement - 20minutes.fr 11 novembre 2020

Emmanuel Macron : cette nouvelle amende qui pourrait voir le jour après le confinement - Closer 10 novembre 2020

Selon les informations données par Europe 1 le 9 novembre, il semblerait que le gouvernement soit arrivé à une conclusion et veuille instaurer une amende visant à sanctionner les personnes qui ne respectent pas leur isolement. Actuellement, une personne qui a été cas contact doit s'isoler jusqu'à un éventuel test négatif ou si elle a été testée positive. Jusqu'à présent, aucun contrôle n'était réalisé par les autorités pour savoir si cette mesure est respectée, ce qui pourrait changer très prochainement. De plus, aucune information précise n'a été donnée concernant le montant de cette amende ou la date d'entrée en vigueur.

Pour rappel, elle a déjà été instaurée dans d'autres pays comme l'Allemagne dont l'amende s'élève à 5 000 euros, en Italie ou en Grande-Bretagne avec jusqu'à plus de 10 000 euros en cas de récidive. Une mesure qui devrait être abordée lors de la prochaine réunion interministérielle. Closer 10 novembre 2020

Comment ces monstres terrorisent des gosses de 10 ans.

L'arrestation de plusieurs élèves de CM2 pour "apologie du terrorisme" crée la polémique - Europe1 7 novembre 2020

En Savoie, quatre enfants âgés de 10 ans, trois garçons et une fille, sont accusés d'avoir tenu des propos "violents et inquiétants" lors de l'hommage à Samuel Paty lundi. "Ils ont dit que le terroriste avait bien fait", indique le procureur de Chambéry, Pierre-Yves Michau, interrogé samedi matin par l'AFP. Ils ont "justifié l'assassinat", "arguant qu'il était interdit d'offenser le prophète et ajoutant qu'ils tueraient leur professeur s'il caricaturait le prophète", abonde le ministère de l'Intérieur dans une vidéo diffusée vendredi soir sur Twitter.

Le parquet a été saisi mardi par la direction académique, à laquelle le directeur de l'école concernée avait signalé les faits. Le même jour, l'enseignant découvrait dans sa boîte aux lettres un papier avec l'inscription : "t'es mort". L'affaire relevant à ses yeux de l'apologie du terrorisme et des menaces de mort, tout en envoyant "des signaux faibles de radicalisation", le parquet a ouvert une enquête.

"Vu l'âge des élèves, il fallait enquêter sur le milieu familial. On ne pouvait pas seulement les convoquer, il fallait aussi perquisitionner le domicile et on ne savait pas à qui l'on avait affaire", justifie le procureur. "La police a fait son travail, dans le respect de la loi." "Il est faux de dire que la police a usé d'une force démesurée", renchérit le ministre de l'Intérieur.

Des parents interrogés par le quotidien régional Le Dauphiné Libéré se sont dits cependant choqués par cette intervention qu'ils jugent disproportionnée. "Vers 7h15, c'est notre fille de 13 ans qui a ouvert aux policiers. Certains étaient armés et cagoulés. Notre fils dormait encore. Ils sont alors entrés dans sa chambre", a témoigné l'une des mères. "On a été traité comme si on était des terroristes", a déploré son mari. "Je n'aurais jamais imaginé qu'on arrêterait ma fille de 10 ans pour apologie du terrorisme. Lundi, elle a dit à son enseignant : 'Je suis déçue pour le professeur (en parlant de Samuel Paty) mais ça aurait été bien qu'il ne montre pas les caricatures'. Elle n'a rien dit d'autre", a affirmé la mère de la fillette.

Après leur arrestation, les enfants ont été placés en retenue judiciaire durant toute la journée de jeudi pour être entendus par les enquêteurs, les parents faisant l'objet d'auditions libres. Du matériel informatique a été saisi. "Les premières vérifications ont permis de conclure que les familles n'étaient pas radicalisées. La fillette a été mise hors de cause mais les trois garçons ont reconnu leurs propos et se sont excusés", a ajouté le procureur Pierre-Yves Michau.

Le mot retrouvé dans la boîte aux lettres n'a pas été imputé aux enfants, ni aux parents. Un suivi éducatif est prévu et les services de la Protection judiciaire de la jeunesse devraient décider d'une "mesure de réparation à finalité pédagogique", selon le magistrat. Europe1 7 novembre 2020

LVOG - Au temps de la gestapo.

Une gosse de 10 ans peut dire n'importe quoi ou répéter ce qu'elle a entendu dire par des adultes sans en mesurer la portée. Allez dire cela à une ordure de procureur ou de ministre de la nouvelle Inquisition, à un abruti de flic, à un enseignant ou un directeur de l'école écervelé. Si demain cette gosse présente des troubles du comportement en présence d'adulte, on saura pourquoi.

[Intox, elle est plus sournoise ou déguisée.](#)

L'union sacrée de la classe politique, qui avait prévalu au printemps dernier, a volé en éclats cet automne... AFP 7 novembre 2020

[La fabrique du consentement s'enraye.](#)

Sondage. La popularité de Macron au plus haut depuis presque trois ans - Le HuffPost 6 novembre 2020

...et deux jours plus tard :

Sondage. Crises économique et sanitaires : la confiance dans le gouvernement chute - Journal du Dimanche 8 novembre 2020

[La fraude électorale made in USA les tente.](#)

Élections : vers un retour du vote par correspondance en France ? - Publicsenat.fr 11 novembre 2020

Le sénateur socialiste, Éric Kerrouche s'apprête à déposer une nouvelle proposition de loi visant à introduire la possibilité d'un vote par correspondance pour les prochaines élections départementales et régionales. Le sénateur LREM, Xavier Jacovelli a fait de même la semaine

dernière. Une réponse aux craintes des Français en période de crise sanitaire. Toutefois un tel dispositif pourrait remettre en cause la sincérité du scrutin. Publicsenat.fr 11 novembre 2020

La gangrène du mouvement ouvrier en phase terminale.

PRCF

- Tout ces chiffres (Insee), un peu effrayant, de centaines de morts annoncés tout les soirs, est ce que c'est beaucoup ou est ce que ce n'est que pour faire peur ?

LVOG - Dans cet article vous ne trouverez pas de réponse à cette question, et pour cause.

PRCF - ...des chiffres que n'ont jamais remis en cause aucun des syndicalistes de la santé ni aucun médecins hospitaliers.

- Des chiffres on ne peut plus fiables.

LVOG - On s'étrangle ! Ces chiffres, que contiennent-ils, à quoi correspondent-ils réellement ? Vous n'en saurez rien, la question n'était même pas abordée, justement parce qu'ils "n'ont jamais remis en cause aucun des syndicalistes de la santé ni aucun médecins hospitaliers", ce qui est faux, Raoult, Fouché et Perronne sont des médecins hospitaliers...

POI

- "De toutes parts, effarement et colère contre l'incurie et les incohérences du gouvernement" (Communiqué du 3 novembre)

LVOG - Bien au contraire, l'orientation du gouvernement est très cohérente, faire le maximum de mort, maintenir la psychose collective le plus longtemps possible en espérant pouvoir faire la jonction avec une saloperie de vaccin ou le lancement de la Grande réinitialisation de l'économie par le Forum économique mondial au printemps 2021...

POID

La Tribune des travailleurs - Leurs espoirs... et les nôtres Par Daniel Gluckstein Publié le 12 novembre 2020

- « C'est de la folie », se dira le travailleur, confronté à la pandémie et à ses effets dévastateurs

LVOG - La folie, c'est de croire en une pandémie. Pire encore, le faire croire !

- Les espoirs des travailleurs sont d'une tout autre nature : si vaccin il y a un jour, alors, qu'il soit gratuit

LVOG - Alors que 98% de la population n'a pas besoin de vaccin ou se porte bien ! Un vaccin à mARN serait inefficace et potentiellement dangereux, il n'en a rien à foutre !

- pour en finir avec ce régime de gabegie, de pillage et de folie financière

LVOG - Il manque une caractérisation politique, chacun aura compris pourquoi.

Fil d'infos.

- Syndicats de journalistes et Ligue des droits de l'homme (LDH) s'opposent au projet de loi « sécurité globale »

11 novembre 2020 – Dans un communiqué commun, les syndicats de journalistes (SNJ, CGT, FO et CFDT) ainsi que la LDH s'opposent à la proposition de loi « sécurité globale » qui veut interdire la diffusion, par tous moyens, de l'image d'un policier, d'un gendarme ou d'un militaire en opération.

LVOG - Ils n'ont aucune légitimité après avoir refusé de s'opposer au confinement, au port du masque obligatoire, à la distanciation sociale et au traçage. En les cautionnant, ils ont donné les pleins pouvoirs à Macron pour aller plus loin encore dans ses mesures liberticides.

- Hong Kong: quatre députés pro-démocratie démis de leur mandat sur demande du gouvernement de Pékin.

LVOG - Des députés pro-démocratie soutenus par Washington, Londres, Berlin, Paris...

- Coronavirus : vers un vaccin disponible dans quelques mois ? LVOG - Supplétif de Big Pharma, bravo pour la promo !

Biélorussie : Répression des manifestations contre Loukachenko

LVOG - Supplétif de l'Otan, encore bravo !

DEUXIEME PARTIE

La désintox qui brise nette la machination.

Confinement strict, surcharge hospitalière et surmortalité

Analyse statistique et étude mathématique de l'épidémie de « Covid 19 » - 8 juin 2020

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02861011/document>

- Dans les pays observés un résultat positif au test COVID-19 n'est pas toujours requis pour qu'un décès soit enregistré comme COVID-19

1. Le confinement ne « décale » ni le pic de nouveaux cas, ni le pic de mortalité, au contraire, il « l'anticipe »

2. Le confinement « n'aplatit » pas la courbe de nouveaux cas, ni la courbe de mortalité, au contraire, il la « gonfle »

3. Le confinement réalise un effet pervers indésirable de surcharge hospitalière et d'augmentation des décès. Le contraire de l'effet imaginé.

4. Le raisonnement selon lequel le confinement général strict et indifférencié influe directement sur le « R0 » de propagation épidémique est faux. Une mesure de confinement général strict et indifférencié n'impacte pas directement le R0 mais l'un de ses paramètres : le taux de contact.

5. Les modélisations mathématiques et statistiques ont été basées sur des « hypothèses » non scientifiques et un dévoiement des modèles :

Utilisation de $R(0)$ comme un paramètre alors qu'il est un indicateur,

Appréciation à l'estime d'un niveau de « discipline » de la population,

Choix arbitraire de l'impact sur $R(t)$,

Un modèle « tordu » dans lequel on modifie $R(t)$ à un instant t par une « Non Pharmaceutical Intervention »,

Une prévision des hospitalisations non démontrée,

Du back testing mais pas de modélisation prédictive.

Nous devons ici rendre un hommage appuyé à la Suède. Sans ce choix courageux d'une autre voie, plus conforme aux droits humains et à la prudence scientifique devant des prévisions plus incertaines que l'épidémie elle-même, jamais nous n'aurions pu avoir de comparaison en temps réel et se faire une idée juste. Il faudra garder longtemps à l'esprit ce qui était dit partout dans le monde au sujet de ce choix suédois dans ce printemps 2020. hal.archives-ouvertes.fr

Pourquoi vantent-ils soudainement la Finlande ? Pour vous imposez la suite de leur programme.

Covid-19: comment la Finlande parvient à contrôler l'épidémie - BFMTV 11 novembre 2020

Avec un taux d'incidence de 48 pour 100.000, la Finlande fait figure de bonne élève en Europe, dans la lutte contre le Covid-19. Le pays ne totalise que 363 morts et 18.107 personnes contaminées pour 5 millions d'habitants, alors même que des campagnes de tests importantes ont été menées.

LVOG - Plébiscite du confinement.

- Après des mesures restrictives au début de l'épidémie

LVOG - Plébiscite du test, inutile dans le cas de la grippe, peu importe, ils ne sont plus à une contradiction près.

- Une campagne de dépistage massive a été lancée

LVOG - Le flicage permanent via une application qui ne passe pas vraiment en France.

- Une application a également été lancée, et a rencontré un grand succès.

BFMTV - "Presque la moitié des habitants l'ont téléchargée, ça nous a beaucoup aidé. Les gens ont eu confiance dans cette application et ont voulu l'utiliser", avance sur BFMTV Pasi Pohjola, directeur au ministère des affaires sociales de la santé.

LVOG - Et louer le télétravail.

- Enfin, le télétravail a été largement employé. Ils avaient l'habitude déjà de le faire, et le généraliser a été un effort peut-être moins important qu'ailleurs. BFMTV 11 novembre 2020

Le régime de Vichy passe à l'offensive. Dissolution de l'Ordre des médecins ripoux !

Coronavirus à Marseille : L'Ordre des médecins poursuit Didier Raoult notamment pour « charlatanisme » - 20minutes.fr 12 novembre 2020

Didier Raoult fait l'objet de poursuites par l'Ordre des médecins. Selon les informations du Parisien, le directeur de l'IHU Méditerranée Infection, très médiatisé depuis le début de l'épidémie de coronavirus, se voit en effet reprocher une série d'entorses au code de déontologie comme la violation de la confraternité, l'information erronée du public, ou encore le charlatanisme.

Ces poursuites interviennent après le dépôt d'une plainte auprès de l'Ordre des médecins des Bouches du Rhône. Rédigée par la Société de pathologie infectieuse de langue française (SPILF) qui comprend 700 membres, celle-ci soutient que Didier Raoult se rend coupable de neuf entorses au code de déontologie. Le président du SPILF, Pierre Tattevin, dénonce notamment au Parisien « l'obstination » du professeur vis-à-vis de l'hydroxychloroquine.

Suite à cette plainte, Didier Raoult avait été convoqué par ses pairs le 6 octobre. Ces derniers se sont ensuite réunis en assemblée plénière pour voter en faveur des poursuites. Le professeur devra à présent comparaître devant la chambre disciplinaire régionale de l'Ordre des médecins et s'expose à divers degrés de sanctions, allant de l'avertissement à la radiation. Aucun calendrier n'est fixé pour le moment, explique à l'AFP le Conseil national de l'Ordre des médecins qui estime qu'une date d'audience pourra être fixée « sans doute » en 2021. Son avocat Me Fabrice Di Vizio explique quant à lui à l'AFP : « Tout ça n'est pas du droit, mais de la communication ». Il estime que la relaxe de son client serait « une évidence ». 20minutes.fr 12 novembre 2020

Des professionnels de la santé s'organisent et nous informent.

Séminaire - Médias, science et idéologie - la polémique sur la chloroquine - IHU Méditerranée-Infection 7 nov. 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=mYKa-DhZRpE&feature=youtu.be>

L'hydroxychloroquine, du rationnel scientifique au traitement des patients - 4 nov. 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=NIAosseY4fg>

Dr. Louis Fouché : «Dans cette crise sanitaire, on a un vrai problème avec les conflits d'intérêt" - 6 novembre 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=EvGWADqf1eQ>

Le debriefing du Dr Olivier Soulier : "la maladie n'est rien, le terrain est tout" - 6 novembre 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=8PaaCasJ1Mg>

La Tribune REINFO N°1, 12/11/ 2020, Dr Fouché, A. Henrion Caude, L. Mucchielli, Dr Sacré, H. Banoun - 12 novembre 2020 https://www.youtube.com/watch?v=-1YVIYXXmew&feature=emb_title

Le Collectif REINFO COVID a désormais sa propre émission !

Avec le Dr Louis Fouché, Alexandra Henrion Caude, Laurent Mucchielli, le Dr Pascal Sacré et Hélène Banoun

Au programme de l'émission N°1 du 12 novembre 2020 :

1. Dr Louis Fouché, anesthésiste réanimateur : Présentation de La Tribune REINFO
2. Alexandra Henrion Caude, généticienne : Morts de la Covid-19 ? Leçon de la grippe espagnole
3. Laurent Mucchielli, sociologue : Démocratie et crise sanitaire
4. Dr Pascal Sacré, anesthésiste réanimateur : Éthique et euthanasie
5. Hélène Banoun, pharmacien biologiste : Les tests PCR

Le confinement : le pire scénario. Et ils le savaient, la preuve.

“Rester en milieu intérieur favorise la reprise de l'épidémie” selon le Conseil Scientifique - covidinfos.net 8 novembre 2020

C'est dans une très officielle “Note du Conseil scientifique COVID-19” datée du 26 Octobre (et actualisée le 28 octobre, soit le jour de l'annonce du “reconfinement”), que l'on trouve cette information cruciale : la baisse de la fréquentation des parcs et le fait de passer plus de temps en “milieu intérieur” favoriseraient la reprise de l'épidémie.

Vous pouvez télécharger ladite note en cliquant ici :

(https://covidinfos.net/wp-content/uploads/2020/11/note_conseil_scientifique_26_octobre_2020.pdf). L'extrait ci-dessous se trouve à la page 9.

“Par ailleurs, on voit que l'arrivée du froid entre le 17 et le 24 septembre s'est accompagnée d'une diminution de la fréquentation des parcs à partir du 18 septembre, traduisant vraisemblablement le fait que les personnes sont plus restées en milieu intérieur, favorisant ainsi la reprise de l'épidémie” - covidinfos.net 8 novembre 2020

LVOG - Et dire qu'il y a encore des naïfs qui ne veulent pas admettre qu'ils prennent consciemment des mesures qui nuisent à la santé de la population. Rien d'étonnant, et s'il n'y avait que cela ! On est tellement habitué à s'en accommoder qu'on ne s'en rend même plus compte, on est vraiment une civilisation de zombies.

Depuis combien de temps on supporte des animaux en cage pour un jour s'apercevoir que c'est indigne des hommes. Et encore, quand il s'agit du cirque, mais qu'en est-il des chiens et chats confinés 24h/24 dans des appartements ? Dites, ce n'est pas dégueulasse, ce n'est pas de la connerie à l'état pur ?

Trafic de cadavres. Ils le disent eux-mêmes.

Oliver Véran reconnaît que les décès Covid en EPHAD ne sont basés que sur des “suspensions” de Covid - covidinfos.net 7 novembre 2020

C'est dans le cadre de la commission d'enquête à l'Assemblée Nationale sur la gestion de la crise sanitaire par le gouvernement que le député LR Jean-Pierre Door a auditionné le mercredi 04 novembre Olivier Véran.

Voici une des questions posées au ministre à cette occasion : “Que pouvez vous me dire sur la surmortalité invisible (cancer...) qui est occultée par la Covid-19 ? On a des certificats de décès que j'ai pu constater, des personnes très âgées, qui sont décédées, marquées Covid-19. Or, il n'y a jamais eu de COVID-19 chez ces patients. C'est le médecin qui a marqué ça, on ne sait pas pourquoi. Il y a une surmortalité qui existe dans les certificats médicaux.”

Et voici ce qu'à répondu Olivier Véran : “En EPHAD, s'il y avait un cas Covid dans l'EPHAD, et donc il y avait une épidémie identifiée dans l'EPHAD, et qu'un décès était suspecté Covid, on l'identifiait et on le reconnaissait comme Covid, on ne faisait pas de PCR post mortem si c'est votre question ?”

“Par contre s'il y avait quelqu'un qui mourrait d'une autre cause, d'un cancer, ou d'une autre pathologie et qu'il n'y avait pas de suspicion, ou lieu de suspecter un COVID, il n'y avait pas indiqué COVID...”

Le ministre explique donc que :

1. Un cas de Covid dans un EPHAD équivaut à une “épidémie” dans un EPHAD.
2. Les décès attribués au Covid ne l'étaient pas sur la base d'un test mais sur la base d'une suspicion.
3. Il n'y a qu'en l'absence de suspicion qu'un décès n'est pas étiqueté Covid. Et donc dès lors qu'il y a une suspicion de Covid, le décès est étiqueté Covid, même s'il est dû à une autre maladie. covidinfos.net 7 novembre 2020

Parole d'internaute.

1- 1984 ne passera pas sauf si nous ne faisons rien. Nous sommes tous responsables et nous devons tous faire notre part en devenant courageux et déterminés malgré l'angoisse et la tristesse qui peuvent parfois nous submerger.

2- Depuis deux ou trois jours, les médias nous parlent de vaccins et nous amènent délicatement vers l'obligation vaccinale (ce que je trouve ignoble) en nous vantant les mérite d'un vaccin a ARN (jamais utilisée sur l'homme) qui fonctionnera à 90%.

Mais c'est 90% par rapport à quoi ? Les 10% qui reste représentent quoi ?

Nous avons 10% de chances d'être malade du covid en utilisant le vaccin ? Nous avons 90% de chances de ne pas contracter le virus ? il me semble qu'on a déjà très peu de chance de le contracter, qu'on a déjà 98% de chances de guérir seul (c'est l'argument que beaucoup utilisés pour dire que l'HCQ n'était pas utile) et qu'il y'a déjà une mortalité extrêmement faible (entre 0,3% et 0,6% en France).

Donc ça correspond à quoi c'est 90% de réussite ? Le vaccin ne sert pas à soigner mais à être immunisé donc à quoi il servira alors qu'il y'a déjà un très faible pourcentage de la population qui est réellement à risque ?

3- Perso je suis comme bcp perdue ac ts ces lavages de cerceaux!! Et... honnêtement je suis sûre d'une chose que je ne suis pas la seule et là !! J'ai l'impression de ne plus être, ni... comment dire bref j'suis complètement "paumée" et tt ce lavage de cerveau m'amène à a dire pourquoi je vis et a quoi bon (je suis seule isolée sans liens ni famille) pourtant pas âgée mais voilà où j'en suis !! Tte la journée ça tourne en boucle ds ma tête et me dis " pourquoi je vis pourquoi j'existe et a quoi bon

puisque je ne suis plus rien" oh je vois on va me dire que je deprime et bien non je suis juste réaliste et m'inquiète tt simplement.

LVOG - Je n'ai pas corrigé les fautes volontairement pour respecter et montrer le désarroi de cette femme.

4- Depuis le début de cette crise je suis contre les mesures liberticides prises par le gouvernement qui nous déresponsabilise alors que selon moi le bon sens voudrait qu'on puisse soit même décider, une fois informer, de la tournure que peut prendre notre vie.

Je travaille dans le milieu du sport extrêmement impacté par les mesures d'interdictions ce qui est évidemment aberrant étant donné qu'un corps en bonne santé est le premier élément pour lutter contre les maladies. Partant de ce constat je me rend compte un peu plus chaque jour que toutes les mesures prises vont à l'opposé d'un réel intérêt pour la santé des individus et j'espère qu'en nous unissant nous pourrions au moins exprimer un autre point de vue que celui de la pensée unique véhiculée dans les médias aujourd'hui.

5- En tant que citoyen je confirme que je ne trouve pas cette situation normale. On nous contraint pour d'autres raisons qui n'ont plus aucun rapport avec la santé. Au contraire, on nous rend fou. Je le constate autour de moi. Éteignons tous notre tv. Arrêtons de regarder BFM TV et toutes ces chaînes avec une pensée commune.

6- Un témoignage : lors des vacances de la Toussaint, nous étions onze personnes de trois régions différentes, de trois générations différentes (adolescents entre 14 et 18 ans, jeune adulte 22 ans, personnes entre 50 et 60 ans et personnes âgées de plus de 75 ans, réunies dans un même lieu pendant une dizaine de jours. Pas de masques, pas de gestes barrières démesurés ... une réunion familiale normale. Aucune de ces personnes, n'a été malade de la covid ou autres. Et aucun d'entre-nous n'a jamais été parano du virus en prenant des dispositions démentielles dans sa vie de tous les jours. Voilà, c'est une des réalités de la vie quotidienne. Tout va bien.

Tous des fachos !

Allemagne: des milliers d'"anti-masques" protestent contre les mesures de restriction - euronews 7 nov. 2020

https://www.youtube.com/watch?v=jOTOP5dddK0&feature=emb_title

- Des ministres et d'autres responsables politiques allemands ont vivement dénoncé ce dimanche des violences perpétrées samedi à Leipzig, en marge d'un rassemblement d'opposants au port du masque et aux mesures de restriction imposées pour lutter contre la pandémie.

"Rien ne peut justifier ce que nous avons vu hier à Leipzig", a affirmé la ministre de la Justice, Christine Lambrecht, sur Twitter. "L'affront à la science, l'incitation à la haine de l'extrême droite que nous avons vus sont épouvantables", a-t-elle ajouté en condamnant "fermement les attaques contre la police et la presse". BFMTV.com 9 novembre 2020

LVOG - Plus de 20 000 personnes ont manifesté à Leipzig. Vous aurez apprécié l'amalgame entre opposants aux mesures liberticides et extrême droite, un classique.

La Covid-19 est si dangereuse que pour un peu on pourrait la soigner avec de la poudre de perlimpinpin !

LVOG - Ayez une pensée pour ceux qu'ils ont renvoyés chez ou qu'ils laissé crever sans traitement.

Covid-19. L'aspirine testée comme médicament contre le virus dans un essai clinique britannique - Ouest-France 7 novembre 2020

L'aspirine va être testée en tant que traitement potentiel du Covid-19 dans l'un des plus grands essais cliniques du Royaume-Uni. Cette étude, déterminera si l'aspirine peut réduire le risque de caillots sanguins chez les personnes atteintes de la maladie.

Les scientifiques à l'origine de l'essai RECOVERY, qui examine une gamme de traitements potentiels du Covid-19, ont déclaré qu'il y inclurait le médicament, couramment utilisé comme fluidifiant sanguin.

2 000 patients devraient tester le traitement

Les patients infectés par le coronavirus courent un risque plus élevé de formation de caillots sanguins en raison de l'hyperréactivité des plaquettes, les fragments de cellules qui aident à arrêter les saignements. Or l'aspirine est un agent antiplaquettaire à même de pouvoir réduire le risque de caillots, a souligné vendredi 6 novembre le site web de RECOVERY.

« Il y a une raison claire de croire qu'elle (l'aspirine) pourrait être bénéfique, et elle est sûre, peu coûteuse et largement disponible », a déclaré Peter Horby, un des responsables de l'essai clinique.

Au moins 2 000 patients devraient au hasard recevoir 150 mg d'aspirine par jour en plus de leur traitement habituel. Les données de ces patients seront comparées à celles d'au moins 2 000 autres patients qui reçoivent le traitement standard pour le Covid-19, a indiqué le site web.

L'azithromycine, un antibiotique courant, est aussi testé

Parmi les autres traitements testés dans le cadre de l'essai RECOVERY figurent l'azithromycine, un antibiotique courant, et le cocktail d'anticorps de Regeneron qui a été utilisé pour traiter le président américain Donald Trump, lui-même infecté par le coronavirus.

L'essai RECOVERY a été le premier à montrer l'efficacité du dexaméthasone, un corticoïde bon marché et largement disponible, dans le traitement des cas sévères de Covid-19. Ouest-France 7 novembre 2020

LVOG - Selon certains médecins sur le terrain, l'azithromycine serait même plus efficace que l'hydroxychloroquine.

Alors qu'on le sait depuis des mois et qu'ils l'ont toujours nié !

Covid-19 : certaines personnes non infectées auraient déjà développé une immunité - Yahoo 9 novembre 2020

On en apprend un peu plus chaque jour sur le Covid-19. Selon une nouvelle étude menée par le Francis Crick Institute à Londres et l'University College London (UCL), un petit nombre de sujets, qui n'ont jamais été infectés par le virus SARS-CoV-2, seraient capables de développer des anticorps contre le Covid-19. L'étude a été menée sur 302 personnes. Les scientifiques ont

comparé le sang de patients atteints de Covid-19 à des patients qui n'ont pas eu la maladie. Ils ont constaté que 16 adultes étaient porteurs d'anticorps IgG. Cela représente 5,3% de la population étudiée.

Autre découverte intéressante, ce serait les plus jeunes, les enfants et les adolescents de 1 à 16 ans, non infectés par le coronavirus, qui auraient majoritairement développé une immunité préexistante au Covid-19. 21 des 48 participants de cette tranche d'âge, soit 43,8%, présenteraient des niveaux d'anticorps IgG anti-SARS-CoV-2.

D'après les chercheurs, ces conclusions pourraient expliquer, en partie, pourquoi les jeunes seraient plus résistants au Covid-19 et les plus anciens plus vulnérables au virus. Les chercheurs émettent l'hypothèse que ces anticorps seraient probablement le résultat d'une exposition à d'autres coronavirus, qui provoquent un rhume et présentent des similitudes structurelles avec le SRAS-CoV-2.

Des recherches complémentaires

“Nos résultats montrent que les enfants sont beaucoup plus susceptibles de développer des anticorps à réaction croisée que les adultes. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour comprendre pourquoi, mais cela pourrait être dû au fait que les enfants sont plus régulièrement exposés à d'autres coronavirus”, confirme Kevin Ng, l'un des auteurs de l'étude et étudiant de troisième cycle au laboratoire d'immunologie du Francis Crick.

En laboratoire, les scientifiques ont étudié les anticorps présents dans le sang des personnes non infectées. Ils ont découvert qu’ils réagissaient de manière croisée avec la sous-unité 2 du complexe protéique de pointe SRARS-CoV2”. “Ces niveaux plus élevés que nous avons détectés chez les enfants pourraient également aider à comprendre pourquoi ils sont moins susceptibles de devenir gravement malades avec le Covid-19. Cependant, il n'y a pas encore de preuves que ces anticorps préviennent l'infection par le SRAS-CoV-2 ou se propagent”, ajoute Kevin Ng.

George Kassiotis, auteur principal et chef de service du laboratoire d'immunologie de Francis Crick précise, de son côté, qu’ “il est important de souligner qu'il existe encore de nombreuses inconnues qui nécessitent des recherches supplémentaires. Par exemple, comment l'immunité à un coronavirus est-elle modifiée par l'exposition à un autre ? Ou pourquoi cette activité diminue-t-elle avec l'âge ?

Une nouvelle étude, en partenariat avec des chercheurs de l'Imperial College de Londres et de l'University College de Londres, est actuellement en cours afin de comprendre le rôle que jouent les différents anticorps et autres défenses immunitaires dans la protection contre le COVID-19 et la gravité de la maladie. Yahoo 9 novembre 2020

LVOG - Alors que les défenses immunitaires sont une question de vie ou de mort, on a l'impression que c'est un sujet qu'ils n'ont jamais étudié sérieusement.

Quand ce sont eux qui le disent, ce n'est pas complotiste. Entendez qu'ils ne font jamais les choses à moitié !

Covid-19 : l'hypothèse d'un virus échappé d'un laboratoire serait-elle finalement crédible ? - Franceinfo 8 novembre 2020

[https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/covid-19-l-hypothese-d-un-virus-echappe-d-un-laboratoire-serait-elle-finalement-credible_4165391.html#xtor=AL-79-\[article\]-\[connexe\]](https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/covid-19-l-hypothese-d-un-virus-echappe-d-un-laboratoire-serait-elle-finalement-credible_4165391.html#xtor=AL-79-[article]-[connexe])

Une erreur de manipulation à l'origine du Covid-19 ? Une hypothèse pas si folle que ça - Europe 1 8 novembre 2020

Plusieurs scientifiques français estiment que l'hypothèse d'un virus échappé d'un laboratoire ne peut pas être totalement balayée quand on pose la question de l'origine du Covid-19. Au micro d'Europe 1, l'un d'eux revient sur les risques liés à la manipulation de souches virales.

Depuis le début de la pandémie de Covid-19, de nombreuses questions demeurent sur l'origine du nouveau coronavirus. Après la thèse d'une transmission à l'homme par le pangolin, celle du virus échappé d'un laboratoire avait été évoquée. Cinq scientifiques français estiment néanmoins dans un article publié par la revue Médecine/science que cette dernière thèse reste probable, sans pour autant verser dans le complotisme.

Il ne s'agirait pas de création d'armes biologiques, mais d'une potentielle erreur de laboratoire. Une erreur qui aurait pu intervenir lors d'une expérience sur la mutation de virus, explique à Europe 1 Jacques Van Helden, professeur de bio-informatique à l'université d'Aix-Marseille, et l'un des signataires de cet article. "C'est une expérience qui vise à augmenter la virulence ou la pathogénicité d'une souche afin de comprendre ces mécanismes et, éventuellement, de prévenir les mutations qui peuvent survenir en milieu naturel", détaille-t-il. "Mais on génère ainsi des souches qui peuvent elles-mêmes devenir endémiques, si elles venaient à s'échapper."

Les risques liés à l'étude des virus

C'est ce qu'on appelle la balance bénéfice/risque. Et sur ce type d'expérience très précisément, cette fameuse balance fait débat dans la communauté scientifique. En faisant évoluer un virus on le comprend mieux, mais on le rend aussi plus dangereux dans le cas où il s'échapperait du laboratoire.

À partir de là, de nombreux scénarios sont possibles : un membre du personnel contaminé, une erreur d'étiquetage d'échantillon, un problème d'isolation, etc. De tels incidents se sont déjà produits, mais sans jamais créer de pandémie. Ce qu'explique Jacques Van Helden avec plusieurs de ses confrères, c'est que si l'hypothèse de l'erreur de laboratoire comme origine du nouveau coronavirus n'est pas la plus probable, rien toutefois ne permet encore de l'écarter. Europe 1 8 novembre 2020

Coronabusiness. Big Pharma et ses fantassins fanatiques du vaccin.

Covid : Pfizer annonce que son vaccin est efficace à 90%, selon des résultats partiels - Europe1 9 novembre 2020

Derrière le vaccin Pfizer : l'ARN messenger, une technologie qui n'avait jamais été approuvée pour l'homme - capital.fr 9 novembre 2020

En introduisant un ARN messenger, on mise sur le fait que vos cellules vont recevoir un plan de montage supplémentaire et se mettre à fabriquer de nouvelles protéines inédites, qui devraient permettre de lutter contre le COVID19.

En soi, cela constitue donc déjà une modification de notre patrimoine génétique. Vous deviendriez donc, par définition, des organismes génétiquement modifiés. Au moins... en partie. capital.fr 9 novembre 2020

L'Union européenne achète différents vaccins contre le covid-19 - euronews 11 novembre 2020

Les 27 s'appuient sur différents entreprises pharmaceutiques pour obtenir les vaccins les plus sûrs contre le covid-19. euronews 11 novembre 2020

Coronavirus: Sanofi juge l'Europe bien préparée pour une vaccination - Reuters 10 novembre 2020

L'Europe est bien préparée pour une campagne de vaccination de sa population contre le nouveau coronavirus si un vaccin voyait le jour, a estimé lundi le directeur général de Sanofi, Paul Hudson. Reuters 10 novembre 2020

Covid-19 : un vaccin obligatoire ? Les sénateurs divisés - Public Sénat 10 novembre 2020

Pour le sénateur René-Paul Savary (LR), une vaccination obligatoire serait aussi une bonne chose, à condition que les médecins puissent en assurer le contrôle : « Nous devons rendre le vaccin contre le Covid obligatoire pour les personnes les plus fragiles, sauf dérogation accordée par le médecin. Il faudrait d'ailleurs étendre cette obligation au vaccin contre la grippe ».

La vaccination obligatoire n'a pas que des partisans au Sénat. Alors qu'un récent sondage IFOP indique que près de la moitié des Français n'ont pas l'intention de se faire vacciner contre le Covid-19, certains élus constatent une colère de moins en moins sourde d'une partie de la population envers les choix du gouvernement. Public Sénat 10 novembre 2020

Covid-19: l'écologiste Yannick Jadot favorable à un vaccin obligatoire - AFP 11 novembre 2020

Coronavirus: le Maroc prévoit une "opération massive de vaccination" - BFMTV 11 novembre 2020

D'une "envergure inédite", la campagne de vaccination visera en priorité "les personnels de première ligne" (secteur de la santé, autorités publiques, forces de sécurité, éducation nationale) et les "personnes âgées ou vulnérables au virus", avant d'être élargie à tous les adultes, selon le communiqué. BFMTV 11 novembre 2020

Vaccination anti-Covid-19: comment la HAS envisage la campagne - HuffPost 9 novembre 2020

La HaS lance une consultation publique pour définir les modalités d'une campagne de vaccination contre le coronavirus.

En matière de vaccination, la HAS estime qu'il faudra absolument mobiliser la médecine de ville, contrairement à 2009 où les vaccins étaient réalisés dans des centres dédiés. La mobilisation forte des professionnels de santé (médecins, pharmaciens, infirmiers, sages-femmes), "en qui les usagers ont confiance, et qui jouent un rôle décisif", est une condition indispensable au succès de cette vaccination, rappelle ainsi la HAS.

Il n'est pas question en revanche de rendre obligatoire la vaccination, l'autorité souhaite à cet égard que les communications autour de la campagne ne soient pas "anxiogènes et/ou stigmatisantes". HuffPost 9 novembre 2020

Coronavirus: Les USA prévoient une campagne de vaccination dès décembre - Reuters 11 novembre 2020

Les Etats-Unis pourraient démarrer leur campagne de vaccination contre le nouveau coronavirus dès le mois prochain si le géant pharmaceutique Pfizer et son partenaire BioNTech soumettent aussi rapidement que prévu une demande d'homologation pour leur candidat-vaccin, a déclaré mardi le secrétaire américain à la Santé, Alex Azar. Reuters 11 novembre 2020

Coronavirus: La Russie annonce que son vaccin Spoutnik V est efficace à 92% - Reuters 11 novembre 2020

Sur les 16.000 participants à l'essai de ce candidat vaccin développé par l'institut Gamaleya qui ont reçu deux doses de vaccin ou de placebo, 20 ont contracté le COVID-19, a déclaré le Fonds d'investissement direct russe (RDIF), qui s'occupe de son développement et de sa commercialisation à l'échelle mondiale.

Le risque de contracter le COVID-19 était inférieur de 92% chez les personnes vaccinées avec le Spoutnik V par rapport à celles ayant reçu le placebo, a précisé le RDIF. Reuters 11 novembre 2020

Covid-19 : le Brésil suspend ses essais de vaccin chinois après un "incident grave" - Europe1 10 novembre 2020

L'autorité sanitaire du Brésil a annoncé lundi avoir suspendu les essais cliniques d'un candidat vaccin chinois contre le coronavirus après "un incident grave" constaté chez un volontaire. Elle n'a pas fourni de détails sur ce qui s'est passé, mais a indiqué que ce type d'incidents pouvaient inclure la mort, des effets secondaires potentiellement fatals, une invalidité grave, une hospitalisation et d'autres "événements cliniquement significatifs". L'organisme public qui coordonne les essais vaccins au Brésil, l'Institut Butantan, s'est dit "surpris" par cette décision. Il donnera une conférence de presse à ce sujet mardi.

Le CoronaVac a été l'objet d'une bataille politique au Brésil entre l'un de ses plus grands partisans, le gouverneur de Sao Paulo, Joao Doria, et son principal adversaire politique, le président Jair Bolsonaro.

Le mois dernier, Bolsonaro a annulé un accord d'achat de 46 millions de doses du vaccin chinois qui avait été annoncé par son propre ministre de la Santé. Evoquant "une Chine très discréditée" car "le virus y est né", le président a assuré que son pays n'allait "pas acheter un vaccin qui n'intéresse personne".

Deuxième candidat vaccin suspendu

Lundi, Joao Doria avait annoncé que les 120.000 premières doses de CoronaVac allaient arriver à Sao Paulo le 20 novembre. L'Etat de Sao Paulo a un accord avec Sinovac pour acquérir 46 millions de doses (6 millions produites en Chine, les autres au Brésil). Europe1 10 novembre 2020

GAFAM : Les ennemis de la civilisation humaine à éliminer.

Vers une société sans contact ? La pandémie a renforcé l'influence des GAFAM et du tout-virtuel - euronews.com 11 novembre 2020

En fait, la pandémie n'a fait qu'accélérer une tendance de plus en présente dans l'ère moderne : celle des smartphones et des réseaux sociaux, du tout-numérique et de l'instantané. Une société virtuelle, sous l'influence grandissante des GAFAM : Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft.

Entretien avec François Saltiel, auteur du livre "La société du sans contact, selfie d'un monde en chute" aux éditions Flammarion.

Julien Pavy, euronews : Votre livre décrit un monde où les rapports humains authentiques s'amenuisent de plus en plus ?

François Saltiel : On passe le plus de temps possible réfugié derrière notre écran sans contact direct avec les gens. On ne demande plus notre chemin dans la rue, on utilise notre GPS, on a moins envie de sortir pour nouer des relations, on utilise plutôt une application de rencontres. Ces outils nous poussent à passer le plus de temps possible derrière notre écran. Et d'ailleurs, c'est leur modèle économique. Ces entreprises vivent de notre attention, leur rêve le plus fou serait d'ailleurs qu'on y passe toute notre existence puisque l'attention qu'on y consacre, c'est ce qui permet derrière de la monétiser pour vendre de la publicité ciblée.

Ces outils nous poussent à passer le plus de temps possible derrière notre écran. Et d'ailleurs, c'est leur modèle économique.

Julien Pavy, euronews : La pandémie a accéléré cette société du sans contact et fait donc les affaires des GAFAM ?

François Saltiel : Il suffit de regarder la bourse. Amazon fait une capitalisation record, tout comme Netflix, Apple ou Zoom, dont l'action vient de plonger avec la perspective d'un vaccin. On voit bien que les grands gagnants de cette pandémie, ce sont les outils qui ont fait de la numérisation de notre société, leur philosophie et leur modèle économique. Regardez Amazon, c'est formidable ce qu'il se passe pour eux : on ferme les librairies et les commerces non essentiels. Mais en trois clics, on peut faire venir chez nous des denrées en faisant travailler tout un tas d'employés dans une situation précaire, soumis à une intense surveillance, à une pression. Les nouvelles technologies adorent nous faire croire que tout est magique, mais cela ne marche pas tout seul. Derrière des algorithmes, derrière cette magie du numérique, il y a des employés précaires.

On voit bien que les grands gagnants de cette pandémie, ce sont les outils qui ont fait de la numérisation de notre société, leur philosophie et leur modèle économique.

Julien Pavy, euronews : Jeunes et adultes ont en permanence les yeux rivés sur les réseaux sociaux, qui n'ont finalement rien de social ?

François Saltiel : Les réseaux sociaux sont intéressants à utiliser quand vous êtes éloignés de vos enfants ou de l'être aimé, ils permettent de garder le contact. Mais les architectes des réseaux sociaux font tout pour qu'on en soit dépendant et qu'on y passe le plus de temps possible. On ne les utilise plus uniquement pour avoir des nouvelles d'un proche éloigné, on les utilise désormais par réflexe, par pulsion, et là ça peut devenir addictif et donc dangereux, même pour notre santé mentale. Car qu'est ce qu'on fait sur ces réseaux ? On se montre beaucoup, c'est notre pulsion narcissique qu'on met en scène, on regarde beaucoup la vie des autres - c'est une forme de voyeurisme - et on a tendance toujours à se comparer. La vie des autres est toujours plus belle surtout quand elle est magnifiée par des filtres. Plusieurs études, notamment anglaises, ont prouvé qu'Instagram pouvait nuire à la santé mentale des plus jeunes. Les architectes des réseaux sociaux font tout pour qu'on en soit dépendant et qu'on y passe le plus de temps possible. On ne les utilise plus uniquement pour avoir des nouvelles d'un proche éloigné, on les utilise désormais par réflexe, par pulsion, et là ça peut devenir addictif et donc dangereux, y compris pour notre santé mentale.

Julien Pavy, euronews : Les réseaux sociaux seraient devenus une drogue qui auraient tendance à nous rendre malheureux ?

François Saltiel : Disons plutôt ce que sont des outils qui favorisent la dépendance. Tout est fait pour qu'on y passe le plus de temps possible. Ces entreprises se sont aussi alliées avec des scientifiques qui ont travaillé sur les neurosciences pour trouver des petites techniques qui font qu'on a l'impression que, si on n'est pas connecté, on rate quelque chose. Regardez, par exemple, les notifications qui nous bombardent à chaque seconde : c'est un point rouge, lumineux, qui vient nous alerter. On sait très bien que sur le cerveau, cela signifie : attention, il se passe quelque chose, peut-être dangereux. Et lorsqu'on y va, on retrouve untel qui a liké notre dernier like de notre repas du midi... Donc, tous ces réseaux cultivent une forme de fausse urgence, comme s'il se passait toujours quelque chose et qu'il fallait à tous prix être au contact de cette actualité virtuelle. Regardez les storys d'Instagram, ce sont des publications éphémères, de 24 heures. L'objectif, c'est aussi de pousser le consommateur à être tout le temps sur Instagram. Si je ne vois pas la story maintenant, je ne pourrai plus la voir donc j'y reste et je me connecte en permanence. Un autre mécanisme utilisé, c'est la technique du bol sans fond. Lorsque vous scrollez, que vous regardez votre fil d'actualité Facebook ou Instagram, il n'y a jamais de fin. Or, le cerveau a besoin d'avoir des signaux de fin pour pouvoir passer à autre chose, comme dans un livre ou un film. Mais, sur les réseaux sociaux, il n'y a pas de fin, vous pouvez remonter à l'infini, dans les limbes d'Internet. Cette technique du bol sans fond qui consiste à ne jamais donner de point final, nous pousse à consommer et à passer encore plus de temps sur ces réseaux-là.

Ces entreprises se sont alliées avec des scientifiques qui ont travaillé sur les neurosciences pour trouver des petites techniques qui font qu'on a l'impression que, si on n'est pas connecté, on rate quelque chose.

Julien Pavy, euronews : Cette société du sans contact appauvrit aussi notre rapport au travail, aux collègues ?

François Saltiel : Effectivement, le télétravail est très utile par nécessité et heureusement qu'on y a accès avec ces situations de confinement, sinon on ne pourrait plus travailler. Mais là où cela devient problématique, c'est lorsque ce télétravail est installé comme une norme. Twitter, par exemple, a annoncé le télétravail à vie pour les employés qui le désirent. D'autres entreprises suivent ce modèle. Or, ce qui fait la richesse, le bonheur du travail collectif, c'est de pouvoir échanger véritablement avec ses collègues, c'est de pouvoir parler aussi de nos conditions de travail. Le télétravail, installé comme une norme, marque aussi la fin de la force syndicale, de la revendication syndicale. Si je ne vois plus un collègue tous les jours, comment puis-je savoir s'il va bien, si il est malade ou s'il a été licencié. Uber pendant la période du confinement a licencié 3 500 personnes en quelques minutes par Zoom, 3 500 employés désactivés en quelques minutes à travers un écran. Là, on rentre dans une forme de déshumanisation.

Uber pendant la période du confinement a licencié 3 500 personnes en quelques minutes par Zoom.

Julien Pavy, euronews : On s'inquiète déjà du monde de demain. Ce monde virtuel est-il selon vous amené à perdurer ou à disparaître ?

François Saltiel : Cette société du sans contact n'est pas amenée à disparaître, la pandémie n'a fait que la renforcer, l'amplifier. Il restait encore quelques bastions hermétiques comme l'école. Mais aujourd'hui, on voit des universités américaines qui décident de passer en total virtuel, en distanciel parce que c'est plus économique, plus facile. Je pense, malheureusement, que cette société du sans contact existera d'autant plus après. A nous aujourd'hui de nous interroger sur cette société : se couper du contact réel, du face-à-face, du regard dans les yeux, du toucher... Est-ce la société que l'on désire ? Je ne pense pas. On est humain et être humain, c'est savoir s'accompagner, c'est avoir aussi une écoute sensuelle, sensorielle. J'espère qu'après cette situation de pandémie, on aura encore plus envie de retourner dans les cafés quand ils seront ouverts parce qu'on se rend compte que ces moments là, ils échappent aux algorithmes et ils nous rendent humains.

A nous aujourd'hui de nous interroger sur cette société : se couper du contact réel, du face-à-face, du regard dans les yeux, du toucher... Est-ce la société que l'on désire ?

Tribune libre.

Lettre ouverte aux médias corrompus par la COVID-19. Rapports, alertes et campagnes de peur sans fin

Un appel aux PDG des Géants des médias à l'échelle mondiale ... cela s'adresse également à, Nous, les citoyens. par Peter Koenig - Mondialisation.ca, 07 novembre 2020

Nous, « le peuple », sommes préoccupés par les reportages des médias du monde entier sur la COVID-19

Vous, les magnats des médias occidentaux, réalisez-vous qu'il n'y a guère d'autre chose dans vos reportages que la COVID-19 ? – La COVID-19 est au centre de toutes les informations médiatiques. Les discussions sur la COVID-19 apparaissent toutes les heures, dans les actualités et entre les nouvelles.

Les reportages sur la COVID-19 sont toujours aussi alarmistes et provoquent la Peur chez les gens.

De nouveaux « cas » COVID-19, de nouvelles « infections » sont signalés presque toutes les heures dans les pays concernés. Les « cas » COVID-19 doublent ou triplent toutes les 24 heures. C'est stupéfiant, vraiment effrayant. Nous sommes entrés dans une « deuxième vague » ; les hôpitaux sont débordés ; vous devez vous soumettre à des tests, c'est la solution clé, pour que nous puissions empêcher d'autres personnes d'être infectées.

Vous devez porter un masque ; vous devez respecter la distance sociale – la quarantaine est obligatoire, le confinement est appliqué, autrement dit les citoyens sont assignés à leur domicile, on ordonne la fermeture des bars, des restaurants, des lieux publics, on applique le couvre-feu – marcher dans les rues, même pour faire des courses, avec un permis seulement [mesures appliquées dans plusieurs pays européens], on fait appel à la surveillance par les escadrons COVID-19 [de police]... Ceci se traduit par une véritable dictature mondiale que le monde n'a jamais connue dans l'histoire [histoire qui a été vécue par les populations actuelles].

Et vous, les magnats des médias, avec vos « serviteurs » dans tous les pays, vous êtes au cœur de cette violation massive et criminelle des droits humains.

Nous assistons à un véritable spectacle d'horreur, en écoutant, en regardant ou en lisant vos médias. En fait, les magnats anglo-saxons contrôlent les médias et l'information à l'échelle mondiale.

Il n'y a guère d'exception. Les prétendues émissions d'information deviennent de la « propagande de désinformation ».

Il n'y a pas de limite à vos mensonges et à votre imagination dans le but de provoquer la peur chez le plus grand nombre de personnes possible.

Il n'y a jamais de véritable analyse, et une étude approfondie, sur les « nouvelles infections » (« nouveaux cas ») COVID-19. Il n'y a jamais non plus d'explication sur la manière que ces nouveaux « cas d'infection » sont collectés et traités.

1) Plus de 80% de ces cas sont asymptomatiques, et il n'y a donc pas de risque de transmission. Oui, l'OMS a changé d'avis, déjà plusieurs fois, en suivant toujours les instructions de ses maîtres (du pouvoir financier) ; 2) Les nouveaux « cas » augmentent avec l'augmentation des tests que vous, les « Magnats des Médias, » promouvez avec encore plus de campagnes de peur médiatiques. Vous connaissez très bien un vieil axiome : La PEUR est une arme très puissante. Surtout maintenant que la grippe et la saison froide arrivent, la peur-peur-peur est ce qui affaiblit le système immunitaire et les gens sont plus vulnérables pour attraper un virus, n'importe quel virus (ceci est prouvé scientifiquement, comme vous le savez probablement).

Les gens ont tellement peur qu'ils courent chez le médecin, ou à l'hôpital pour se faire tester, alors qu'ils ont peur de la contagion. C'est ainsi que le nombre de tests et de « cas » augmente.

3) Il n'est jamais mentionné que les tests Réaction de Polymérisation en Chaîne en Temps Réel (en abrégé RT-PCR) donnent, selon diverses associations de virologues et de médecins en Allemagne, en Belgique, en Italie, en Espagne, aux États-Unis et ailleurs, jusqu'à 90 % de « faux positifs ». Ils entrent dans les statistiques, mais le « patient » n'est pas malade, il n'a pas la COVID-19, mais il peut être condamné à la quarantaine, ou pire, à l'isolement.

Comment se fait-il que ces nombreuses associations médicales, composées de milliers de professeurs, de médecins, de virologistes, de spécialistes des maladies infectieuses et d'autres professionnels de la santé et du droit, ne soient jamais mentionnées, jamais citées par le « Mogul News » [Nouvelles des Magnats des Médias], par les grands médias ? – Peut-être, parce qu'ils pourraient divulguer la vérité à ceux qui sont morts de peur, leur feront-ils oublier leur peur. Les rendre résistants.

Saviez-vous que de nombreux gouvernements européens et étasuniens ont mis en place des « lois martiales de protection de la santé » ? – C'est la version gouvernementale, peu importe l'ampleur du mensonge, l'absurdité et l'inutilité des mesures tyranniques restrictives imposées par le gouvernement, c'est-à-dire des lois d'urgence sanitaire, qui permettent aux gouvernements d'ordonner à la police et à l'armée de venir chez vous et de vous arrêter s'ils le souhaitent ; s'ils vous considèrent comme un « risque sanitaire » pour votre société, parce que vous ne suivez pas le récit officiel.

Savez-vous que si un message contredit le récit officiel, il sera censuré par des algorithmes alors que l'information est contrôlée par les médias mainstream.

Jamais dans l'histoire de l'humanité, telle que nous la connaissons, la censure n'a été aussi répandue, en prétendant faussement être en faveur de la démocratie et la liberté d'expression. C'est ainsi qu'aujourd'hui tous les citoyens adoptent les mesures imposées [par les gouvernements]. Pensez-y.

Et jamais auparavant les gens n'ont agi comme un troupeau de moutons effrayés. Ceci se fait contre leur propre raisonnement, leur propre bon sens, par peur de la COVID-19 en ignorant la fraude qui existe derrière l'information officielle. Cette tendance commune est quotidiennement nourrie par de plus en plus de mensonges gouvernementaux / médiatiques, atteignant encore plus de gens, détruisant leur propre pensée et leur système immunitaire, parce qu'ils ne sont plus eux-mêmes. Ils sont devenus les zombies d'une « force supérieure », le précurseur de l'Intelligence artificielle et des sujets obéissants aux algorithmes. Il s'agit de Goebbels (le ministre de la propagande d'Hitler), mais mille fois pire.

« Le mouton a peur du loup mais c'est le berger qui le mange. » (proverbe africain)

4) Comme nous l'avons dit plus haut, nous entrons dans la saison de la grippe hivernale. Le test PCR ne peut pas faire une distinction claire entre une grippe commune et la COVID-19, tant la

similitude est frappante. La grippe commune est connue pour contenir une partie du coronavirus virus. C'est pourquoi tous les cas de grippe commune sont désormais facilement étiquetés « COVID-19 », de sorte que les chiffres des « cas » peuvent « montés en flèche » dans les dimensions de la peur, effrayant ainsi encore plus de personnes et incitant encore plus de gens à courir vers les installations de test.

Saviez-vous – vous devez sûrement le savoir – que le « Nord global », entrant progressivement dans l'hiver, des saisons plus froides, typiques de la saison de la grippe vieille de milliers d'années – miraculeusement, l'hémisphère nord, ou le « Nord global » (riche), ne rapporte pratiquement aucun cas de grippe ? Croyez-vous que dans certains pays, il n'y en a pas. Devinez quoi ? – La grippe a disparu. Elle n'existe plus. Elle s'est apparemment évaporée derrière la COVID-19.

Ou bien est-il possible que la COVID-19 ait « volé » les statistiques sur la grippe, car la grippe est « confondue » à la COVID-19 ? – Vous, « le Peuple », serez peut-être intéressé de lire cette brève analyse dans RT : Flu away: Scientists baffled at disappearance of influenza... but is it really gone, or just masked by Covid-19? (« La grippe s'en va » : Les scientifiques sont déconcertés par la disparition de la grippe... mais est-elle vraiment disparue, ou juste masquée par la COVID-19 ? »)

Le motif de l'État profond diabolique est le suivant : laisser la COVID-19, alias spirale d'infection grippale, monter rapidement, de manière à justifier des fermetures toujours plus sélectives, des répressions civiles, des fermetures de frontières, des violations des droits humains, jusqu'à ce que les pays soient à nouveau totalement verrouillés, pour le « bien du peuple » – et que l'économie, ou du moins ce qu'il en reste, soit détruite. C'est ce que l'on appelle le « asset-grabbing » (l'accaparement des actifs) des riches. Les faillites se multiplient, et leurs actifs qui n'ont pas perdu en valeur physique réelle, mais seulement en valeur boursière, seront achetés par des multinationales ou des multimilliardaires pour quelques centimes de dollar.

C'est ce qui se passe. C'est peut-être la dernière phase, car après cela, il ne reste pratiquement plus rien à prendre. Mais les milliardaires et les magnats des médias du monde entier – vous, les décideurs, vous vous vous enrichissez de plusieurs billions de dollars, au détriment de l'ensemble des populations. Le Bureau international du travail (BIT) prévoit que d'ici la fin 2020 ou le milieu de l'année 2021, 2,9 milliards de personnes, soit la moitié de la population active mondiale, seront sans emploi, sans revenu ni nourriture, mourront de faim ou de misère ou se suicideront. Déjà en période de crise, 70 % de la main-d'œuvre mondiale, principalement dans les pays du Sud, est « informelle », c'est-à-dire qu'elle vit au jour le jour, avec des petits boulots, des emplois de survie, des contrats à court terme, sans droit du travail, sans filet de sécurité sociale, sans rien. Nada. Imaginez ce que c'est avec la COVID-19.

C'est la perspective qui pourrait se présenter si vous, les magnats des médias occidentaux, continuez cette tendance établie par des gouvernements corrompus à suivre les ordres de la petite oligarchie inhumaine, perpétuant le caractère dystopique de notre civilisation ; et si nous, « le peuple », ne captions pas l'étincelle de conscience qui nous habite, en nous unissant les uns aux autres pour arrêter notre extinction au sens propre.

5) Les personnes qui meurent de COVID-19 sont très peu nombreuses et très peu de gens en meurent. Plus de 90 % d'entre elles ont plus de 75 ans, voire plus de 80 ans, et meurent avec des comorbidités et, aussi triste que cela puisse être, elles seraient très probablement mortes de toute façon d'une de leurs autres conditions de santé.

Étant donné qu'ils sont testés positifs et qu'ils meurent avec la COVID-19 mais pas de la COVID-19, leur certificat de décès sera émis avec la mention « cause du décès : COVID-19 ». L'Italie est un exemple de pays où cela s'est produit et se produit encore – et cela a été divulgué par des médecins. Il en va de même en Allemagne, en France et, dans une proportion très importante, aux États-Unis, pour n'en citer que quelques-uns.

6) Personne ne remet jamais en question le discours officiel du gouvernement, répété par Vous, les « Monstres des médias », qui contrôle littéralement le monde occidental, ad absurdum; et personne ne vérifie et n'enquête jamais de manière indépendante sur ces chiffres, sur la manière dont ils sont collectés. Personne. Peut-être que personne n'ose contester nos sacro-saints gouvernements, en qui nous avons mis une confiance si injustifiée. Injustifiée, parce que ces mêmes gouvernements, environ 180 des 193 gouvernements membres des Nations unies, ont apparemment été « élus » par « Nous, le peuple » et sont payés par nous, le peuple. Et pourtant ces gouvernements suivent d'autres intérêts, « plus ambitieux » que celui de défendre les droits du peuple – alors que ces gouvernements ont été choisis pour représenter le peuple et défendre les droits des citoyens.

Un jour, nous ne pouvons qu'espérer qu'il y aura un tribunal de type Nuremberg qui permettra une véritable justice à ces auteurs de crimes à caractère génocidaire. soit des crimes contre l'humanité. Et la même justice s'appliquera à vous, les magnats des médias, et surtout aux scientifiques cooptés et bien rémunérés, les soi-disant Task Forces, qui soutiennent les mensonges de ces gouvernements avec des données scientifiques délibérément fausses.

Il est clair que des autorités plus puissantes dictent ce scénario, cette peur-endocrinement – de sorte que les gens ont chaque jour davantage peur d'un ennemi invisible. Ils réclament le vaccin à tout prix – ils ne peuvent plus attendre. Il ne fait aucun doute que vous, les médias, remplissez un rôle bien défini et bien rémunéré ; que vous, les magnats des médias, connaissez la vérité, mais que vous êtes corrompus par l'argent et le pouvoir – comme, malheureusement, une grande partie de notre monde a succombé au Pouvoir de l'argent, laissant l'éthique et l'intégrité de côté.

Il est également clair qu'il y a un autre objectif, plus important, derrière tout cela. Dans le monde entier.

Figurez-vous que le 18 octobre 2019, la Fondation Bill Gates, le Forum économique mondial (FEM) et la Johns Hopkins School of Medicine qui parrainent l'Événement 201 à New York, ont simulé une pandémie, appelée SARS-2-Cov, rebaptisée plus tard par l'OMS sous le nom de COVID-19.

En janvier 2020 à Davos, le FEM décide en présence du Directeur Général de l'OMS, que cette « maladie COVID » à venir doit être déclarée « pandémie » – une décision à laquelle le Dr. Tedros, DG de l'OMS, s'est conformé, déclarant le 11 mars 2020 une « pandémie » COVID-19, alors qu'il n'y avait dans le monde entier qu'un total de 4970 cas confirmés, et 313 décès (voir le Rapport de situation de l'OMS).

A la mi-mars 2020 exactement, les 193 pays membres de l'ONU déclarent qu'il y aura un confinement de leur population (à quelques exceptions près, le Bélarus, la Suède et peut-être un ou deux autres pays [comme le Nicaragua]). Quelle coïncidence ! Un ennemi invisible frappe simultanément le monde entier, ce qui ne s'était jamais produit auparavant dans l'histoire de l'humanité. Mais nous vivons désormais dans une époque étrange, dans un monde, oui, totalement dystopique.

Imaginez, si toutes les autorités gouvernementales cessaient les tests dès demain, d'un seul coup le virus COVID-19 disparaîtrait. Il n'y aurait plus de « cas ». Nous pourrions respirer à nouveau et nous ne serions plus dérangés que par les habituels rhumes occasionnels et la grippe commune annuelle, dont le taux de mortalité est, soit dit en passant, bien plus élevé que celui de la COVID-19. Mais il n'y aurait pas de verrouillage, pas de masques, pas de distanciation sociale, pas de division entre les amis et les familles. (tout cela se fait présentement au nom de la domination du plus grand nombre de personnes par un petit nombre). Et il n'y aurait plus de peur qui affaiblit le système immunitaire !

Il n'est jamais trop tard. Vous, les magnats des médias, les scientifiques corrompus, vous pouvez décider de changer de cap à tout moment, rejoindre vos frères et sœurs de la profession scientifique et médicale en quête de vérité, tous ceux qui ont réussi, par milliers, à échapper à la Matrice en Allemagne, en Belgique, en Italie, en Espagne, aux Pays-Bas, aux États-Unis d'Amérique. Et chaque jour ils sont de plus en plus nombreux à rejoindre le peuple, lui dire la vérité, lui apporter l'espoir, éliminer la peur – autrement dit vaincre le plus grand ennemi du peuple, la PEUR. Mondialisation.ca, 07 novembre 2020

Briser l'atmosphère "de paranoïa et d'hystérie que génère le récit officiel."

Le culte de la Covid par CJ Hopkins - Le Saker Francophone 13 oct. 2020

Extrait.

L'une des caractéristiques du totalitarisme est la conformité de masse à un récit officiel psychotique.

Pas un récit officiel régulier, comme les récits de «guerre froide» ou de «guerre contre le terrorisme». Un récit officiel totalement illusoire qui n'a que peu ou pas de lien avec la réalité et qui est contredit par une prépondérance de faits.

En regardant dans la culture dominante – ou dans le passé pour les nazis – la nature délirante de ces récits officiels est manifestement évidente pour la plupart des gens rationnels. Ce que beaucoup de gens ne parviennent pas à comprendre, c'est que pour ceux qui en sont la victime – qu'il s'agisse de membres individuels, de sectes, ou de sociétés totalitaires entières – de tels récits ne sont pas enregistrés comme psychotiques. Au contraire, ils se sentent tout à fait normaux. Tout dans leur «réalité» sociale réifie et réaffirme le récit, et tout ce qui le défie ou le contredit est perçu comme une menace existentielle.

Ces récits sont invariablement paranoïaques, dépeignant la secte comme menacée ou persécutée par un ennemi maléfique ou une force antagoniste dont seule une conformité inconditionnelle à l'idéologie de la secte peut sauver ses membres. Peu importe que cet antagoniste soit la culture dominante, les esprits du corps, les contre-révolutionnaires, les juifs ou un virus. La question n'est pas l'identité de l'ennemi mais l'atmosphère de paranoïa et d'hystérie que génère le récit officiel, qui maintient les membres de la secte, ou la société, dociles.

En plus d'être paranoïaques, ces récits sont souvent incohérents par eux-mêmes, illogiques et... enfin, complètement ridicules. Cela ne les affaiblit pas, comme on pourrait le supposer. En fait, cela augmente leur pouvoir, car cela oblige leurs adhérents à tenter de concilier leur incohérence et leur irrationalité, et dans de nombreux cas l'absurdité, afin de rester en règle avec le culte. Une telle réconciliation est bien sûr impossible, et pousse les esprits des membres de la secte à court-circuiter et à abandonner tout semblant de pensée critique, ce qui est précisément ce que veut le chef de la secte. De plus, les chefs de secte changeront souvent radicalement ces récits sans raison apparente, forçant les membres de leur secte à abandonner brusquement, et souvent même à dénoncer comme «hérétiques», les croyances qu'ils avaient auparavant été forcés de professer, et à se comporter comme s'ils n'avaient jamais cru elles, ce qui provoque un court-circuit de leur esprit, jusqu'à ce qu'ils finissent par abandonner l'idée même d'essayer de penser rationnellement, et simplement répéter stupidement, comme un perroquet, tout ce charabia absurde que le chef de la secte bourre dans leur crâne. De plus, le charabia insensé du chef de la secte n'est pas aussi absurde qu'il y paraît au premier abord. La plupart d'entre nous, face à un tel charabia, supposeront que le chef de la secte essaie de communiquer et que quelque chose ne va pas du tout dans son cerveau. Le chef de la secte n'essaie pas de communiquer. Il essaie de désorienter et de contrôler l'esprit de l'auditeur. Écoutez (<https://www.youtube.com/watch?v=CL-nGJfurOQ>) Charles Manson dans son «rap». Pas seulement ce qu'il dit, mais comment il le dit.

Notez comment il saupoudre des bribes de vérité dans son flot d'absurdités librement associées, et son utilisation répétitive de clichés qui anesthésient la pensée.

Cette méthode est décrite par Robert J. Lifton ainsi :

« Le langage de l'environnement totalitaire est caractérisé par le poncif de la fin de la pensée. Les problèmes humains les plus vastes et les plus complexes sont compressés en phrases brèves, hautement sélectives et définitives, faciles à mémoriser et à exprimer. Il s'agit ici de l'alfa et omega de toute analyse idéologique. » – Thought Reform and the Psychology of Totalism : A Study of "Brainwashing" en Chine, 1961

Si tout cela vous semble familier, tant mieux. Parce que ces mêmes techniques que la plupart des chefs de sectes utilisent pour contrôler l'esprit des membres de leurs cultes sont utilisées par les systèmes totalitaires pour contrôler l'esprit de sociétés entières : contrôle du milieu, langage chargé, science sacrée, exigence de pureté et autres techniques standard de contrôle de l'esprit. Cela peut arriver à pratiquement n'importe quelle société, tout comme n'importe qui peut devenir la proie d'une secte, si les circonstances s'y prêtent.

Cela arrive à la plupart de nos sociétés en ce moment. Un récit officiel est en cours de mise en place. Un récit officiel totalitaire. Un récit officiel totalement psychotique, non moins délirant que celui des nazis, ou de la famille Manson, ou de tout autre culte.

La plupart des gens ne peuvent pas voir que cela se produit, pour la simple raison que cela leur arrive sournoisement. Ils sont littéralement incapables de le reconnaître. L'esprit humain est extrêmement résistant et inventif lorsqu'il est poussé au-delà de ses limites. Demandez à quiconque ayant lutté contre la psychose, ou pris trop de LSD. Nous ne reconnaissons pas le moment où nous entrons dans l'insanité. Lorsque la réalité s'effondrera complètement, l'esprit créera un récit délirant, qui apparaîtra tout aussi «réel» que notre réalité normale, parce que même une illusion est meilleure que la terreur du chaos total.

C'est ce que les totalitaires et les chefs de sectes exploitent pour implanter leurs récits dans nos esprits, et c'est aussi pourquoi les rituels d'initiation réels – par opposition aux rituels purement symboliques – commencent par attaquer l'esprit du sujet avec la terreur, la douleur, l'épuisement physique, les drogues psychédéliques, ou d'autres moyens d'effacer la perception de la réalité chez le sujet. Une fois que cela est réalisé, et que l'esprit du sujet commence désespérément à essayer de construire un nouveau récit pour donner un sens au chaos cognitif et au traumatisme psychologique qu'il subit, il est relativement facile de «guider» ce processus et d'implanter le récit que vous voulez, en vous convaincant que vous avez fait votre devoir.

Et c'est pourquoi tant de gens – des gens qui sont capables de reconnaître facilement le totalitarisme dans les cultes et les pays étrangers – ne peuvent pas percevoir le totalitarisme qui prend forme maintenant, juste sous leurs yeux – ou, plutôt, dans leur esprit. Ils ne peuvent pas non plus percevoir la nature délirante du récit officiel de la «Covid-19», pas plus que ceux de l'Allemagne nazie n'ont pu percevoir à quel point leur récit officiel sur la «race des maîtres» était complètement illusoire. De telles personnes ne sont ni ignorantes ni stupides. Elles ont été initiés avec succès dans une secte, qui est l'essence du totalitarisme, mais à l'échelle de la société.

Leur initiation au culte « Covidien » a commencé en janvier, lorsque les autorités médicales et les médias de masse ont activé La Peur avec des prévisions (<https://www.cnn.com/2020/03/03/whosays-coronavirus-death-rate-is-3point4percent-globally-higher-than-previously-thought.html>) de centaines de millions de morts et des photos truquées de personnes tombant mortes (<https://www.theguardian.com/world/2020/jan/31/a-man-lies-dead-in-the-street-the-imagethat-captures-the-wuhan-coronavirus-crisis>) dans les rues. Le conditionnement psychologique dure depuis des mois. Les masses mondiales ont été soumises à

un flux constant de propagande, d'hystérie fabriquée, de spéculations sauvages, de directives contradictoires, d'exagérations, de mensonges et d'effets théâtraux farfelus. Confinements. hôpitaux de campagne et morgues d'urgence, chants et danses des dirigeants du Service National de santé, camions de la mort, unités de soins intensifs débordées, Bébés Covid morts, statistiques manipulées, escouades de crétins en tenue de scaphandriers, masques. Et tout le reste.

Huit mois plus tard, nous y voilà. Le chef du programme des urgences sanitaires de l'OMS a confirmé (<https://off-guardian.org/2020/10/08/who-accidentally-confirms-covid-is-no-more-dangerous-than-flu/>), le 8 octobre, un taux de décès de 0,14%, approximativement le même que la grippe saisonnière. Et voici les dernières estimations du taux de survie (<https://www.cdc.gov/coronavirus/2019-ncov/hcp/planningscenarios.html>) du Center for Disease Control aux États-Unis :

0 à 19 ans... 99,997%

20 à 49 ans... 99,98%

50 à 69 ans... 99,5%

70 ans et plus... 94,6%

L'argument de la «science» est officiellement démoli. Un nombre croissant de médecins et d'experts médicaux rompent les rangs et expliquent comment l'hystérie de masse actuelle sur les «cas» – qui comprennent désormais des personnes en parfaite santé – est essentiellement une propagande dénuée de sens, par exemple sur la chaîne allemande (<https://odysee.com/@hobeets:0/ard-scientists-call-forsecond-phase:7>) de télé de grande audience ARD.

Et puis il y a l'existence de la Suède et d'autres pays qui ne jouent pas le jeu du récit officiel de la Covid-19, et qui se moquent de l'hystérie en cours.

Je ne vais pas continuer à démystifier le récit. Le fait est que les faits sont tous disponibles. Pas sur des sites Web de «théoriciens du complot», mais dans les principaux journaux et chez les experts médicaux et même chez ce putain de Center of Disease Control.

Mais cela n'a aucune importance pour les membres du culte Covidien. Les faits n'intéressent pas les totalitaires et les membres des sectes. Ce qui compte, c'est la loyauté envers la secte ou le parti. Ce qui veut dire qu'il y a un sérieux problème, depuis huit mois, pour ceux d'entre nous qui pensons que les faits comptent encore, et qui ont essayé de les utiliser pour convaincre les sectaires Covidiens qu'ils se trompent sur le virus...

S'il est essentiel de continuer à rapporter les faits et à les partager avec le plus grand nombre de personnes possible – ce qui devient de plus en plus difficile en raison de la censure des médias alternatifs et sociaux – il est important d'accepter ce à quoi nous sommes confrontés. Nous ne sommes pas confrontés à un malentendu ou à un argument rationnel sur des faits scientifiques. C'est un mouvement idéologique fanatique. Un mouvement totalitaire mondial... le premier du genre dans l'histoire de l'humanité.

Ce n'est pas le totalitarisme national, parce que nous vivons dans un empire capitaliste mondial, qui n'est pas gouverné par des États-nations, mais plutôt par des entités supranationales et le système capitaliste mondial lui-même. Et ainsi, le paradigme culte / culture a été inversé. Au lieu d'un culte existant en tant qu'îlot dans la culture dominante, le culte est devenu la culture dominante, et ceux d'entre nous qui n'ont pas rejoint le culte sont devenus des archipels isolés en son sein. J'aurais aimé pouvoir être plus optimiste et peut-être proposer une sorte de plan d'action,

mais le seul parallèle historique auquel je puisse penser est la façon dont le christianisme a «converti» le monde païen... ce qui n'est pas vraiment de bon augure pour nous. Lorsque que vous serez assis à la maison pendant les confinements de la «deuxième vague», vous voudrez peut-être revenir sur cet historique. Le Saker Francophone 13 oct. 2020

TROISIEME PARTIE

POLITIQUE

Otan économique

Von der Leyen pour un "nouveau programme transatlantique" - Reuters 11 novembre 2020

La présidente de la Commission européenne a plaidé mardi pour une nouvelle alliance transatlantique dans des domaines tels que le changement climatique et l'économie numérique, lorsque Joe Biden aura pris ses fonctions de président des Etats-Unis. "Notre alliance est fondée sur des valeurs et une histoire communes, sur la conviction commune qu'il faut coopérer pour construire un monde plus fort, plus pacifique et plus prospère", a déclaré Ursula von der Leyen, devant les ambassadeurs de l'Union. Reuters 11 novembre 2020

Pérou

Pérou: Vizcarra destitué par le Parlement à la seconde tentative - AFP10 novembre 2020

Moins de deux mois après une première tentative, le Parlement péruvien a voté lundi la destitution du populaire président de la République, Martin Vizcarra, pour "incapacité morale, sur fond d'accusation de pots-de-vins présumés qu'il aurait reçus en tant que gouverneur en 2014.

Vu par la population comme le héraut de la lutte contre la corruption, M. Vizcarra, qui s'est retrouvé à la tête du pays après la démission en 2018 de son prédécesseur, Pedro Pablo Kuczynski dont il était le vice-président, n'était en revanche membre d'aucun parti politique et ne disposait d'aucun soutien du côté des législateurs.

La motion pour déposer le chef de l'Etat a recueilli davantage de votes que les 87 nécessaires, avec 105 voix pour, 19 contre et 4 abstentions.

"La résolution déclarant la vacance de la présidence de la République a été approuvée", a déclaré à l'issue du vote le président du Parlement, Manuel Merino, qui va désormais prendre les rênes du gouvernement jusqu'à la fin du mandat de M. Vizcarra, le 28 juillet 2021.

Le désormais ex-président Vizcarra, qui dispose d'un niveau record de popularité après ses 32 mois à la tête du pays, va être immédiatement informé, a confirmé M. Merino.

Le président du Parlement prendra la direction du Pérou à l'issue de la prochaine session du parlement, prévue mardi.

Il s'agissait de la seconde tentative de destitution de Martin Vizcarra, après un premier vote le 18 septembre dernier.

"Je quitte le palais du gouvernement comme j'y suis entré il y a deux ans et huit mois: la tête haute. Je ne lancerai aucune action légale" pour lutter contre la destitution, a déclaré M. Vizcarra,

entouré de ses ministres dans le jardin de palais, ajoutant qu'il allait rejoindre sa résidence particulière.

Son prédécesseur, M. Kuczynski, n'avait pas pu, lui non plus, aller au bout de son mandat, obligé de démissionner sous la pression du Parlement après avoir été mis en cause dans le scandale Odebrecht, du nom de cette compagnie brésilienne de construction accusée d'avoir versé des pots-de-vin dans différents pays d'Amérique du sud.

Pas moins de quatre ex-présidents péruviens sont d'ailleurs impliqués dans le scandale.

Plusieurs appels à manifester ont fleuri sur les réseaux sociaux, dans la foulée de la destitution, et plusieurs dizaines de personnes se sont rassemblées dans la soirée à Lima, frappant sur des casseroles pour dénoncer le vote du Parlement.

Sur des pancartes, les manifestants s'en sont pris au "Congrès putchiste", d'autres affirmant: "Merino, tu ne seras jamais président".

D'autres rassemblements ont également été signalés dans les villes d'Arequipa et Trujillo.

"Le Pérou sort affaibli institutionnellement" de ce vote, a estimé l'analyse politique Augusto Alvarez Rodrich, interrogé par l'AFP, "Manuel Merino sera un président faible, avec la perspective d'élections générales (en avril prochain, NDLR) dans un contexte de pandémie".

Le président du Parlement est en effet un personnage politique de second plan dans son pays, largement inconnu de la majorité de ses compatriotes, ce qui était également le cas de Martin Vizcarra lors de son accession au pouvoir il y a deux ans et demi.

M. Merino deviendra ainsi le troisième président du Pérou depuis 2016, signe de fragilité institutionnelle qui caractérise l'ancienne colonie espagnole, indépendante depuis 1821.

Le président Vizcarra s'était présenté dans la matinée devant le Congrès, réuni en séance plénière, afin d'assurer lui-même sa défense, niant de nouveau avoir reçu le moindre pot-de-vin lorsqu'il était gouverneur de la région de Moquegua (sud).

"Je rejette avec véhémence et catégoriquement ces accusations, je n'ai pas reçu le moindre pot-de-vin de quiconque", a-t-il assuré avant de souligner que le choix de déclarer une vacance du pouvoir "est une mesure extrême" qui ne devrait pas être tentée par le Congrès "tous les mois et demi".

Le président de la République, qui est devenu le porte-drapeau de la lutte anti-corruption, a en revanche souligné que 69 parlementaires faisaient l'objet d'une enquête judiciaire, sans pour autant avoir été destitués.

Azerbaïdjan - Arménie

Une force de paix russe se déploie pour sauver l'Arménie - Réseau Voltaire 10 novembre 2020

Le président Vladimir Poutine a imposé un déploiement d'une force de paix russe entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie. Le cessez-le-feu total entrera en vigueur le 10 novembre 2020 à minuit [1].

Il s'agit d'une lourde défaite pour les Arméniens de l'Artsakh et de l'Arménie qui payent leur incompréhension du coup d'État de 2018.

L'Arménie, dont le Premier ministre, Nikol Pashinyan, est arrivé au pouvoir par une « révolution » de couleur organisée par le spéculateur George Soros, a été verbalement soutenue par presque tous les acteurs internationaux, mais jamais en actes.

Le Pentagone espérait que les Turcs massacraient en masse les Arméniens et que les États-Unis pourraient alors se lancer dans une guerre contre la Turquie.

Le président Poutine a contacté son homologue turc, Recep Tayyip Erdogan, et lui a proposé ce cessez-le-feu pour prévenir un génocide, ce qui permet à la Turquie d'éviter une guerre avec Washington.

Le conflit du Haut-Karabagh a coûté la vie à au moins 1 300 personnes en un mois et demi.
Réseau Voltaire 10 novembre 2020

[1] "Statement by Presidents of Azerbaijan, Armenia and Russia", Voltaire Network, 10 November 2020. <https://www.voltairenet.org/article211596.html>

SOCIAL

Chômage en France

Chômage : un bond inédit depuis 45 ans, les jeunes en première ligne - latribune.fr 10 novembre 2020

Le taux de chômage a grimpé de 1,9 point entre le second et le troisième trimestre pour atteindre 9% de la population active selon l'Insee. Chez les jeunes, ce taux s'élève à 21,8%. Le second confinement et la hausse des contaminations ravivent le spectre d'un chômage de masse.

L'onde de choc de la pandémie continue de se propager. Selon les derniers chiffres de l'Insee rendus publics ce mardi 10 novembre, le taux de chômage au sens du Bureau international du travail (BIT) a augmenté de 1,9 point entre le second et le troisième trimestre pour passer de 7,1% de la population active à 9%. Il s'agit de la plus forte hausse du chômage depuis le début de la série statistique construite par l'organisme public en 1975. En seulement quelques semaines, la pandémie a effacé trois années de baisse du chômage. En effet, la proportion de chômeurs à la fin du mois de septembre a retrouvé son niveau de fin 2017.

Le déconfinement et le redémarrage de l'activité cet été sont loin d'avoir mis fin aux effets dévastateurs de cette crise inédite. La seconde vague de contaminations et le durcissement des mesures sanitaires pour tenter d'endiguer la progression de cette maladie infectieuse risquent encore de faire bondir les chiffres du chômage dans les semaines à venir.

Une hausse mécanique qui pourrait se poursuivre

La hausse du chômage enregistrée au cours du troisième trimestre peut s'expliquer en partie par un rebond mécanique. En effet, la mise sous cloche de l'économie au printemps pendant huit semaines a paralysé un grand nombre d'activités dans le secteur privé et les services publics... (La suite était réservée aux abonnés dont je ne fais partie évidemment. - LVOG)

ECONOMIE

"Croire que ce que nous vivons enterre le capitalisme financiarisé est une vue de l'esprit."

LVOG - Si je n'étais pas aussi modeste, je dirais : Qu'est-ce que je vous avais dit.

Le triomphe de l'hyper-capitalisme financier - xerficanal.com 28 octobre 2020

On voudrait nous faire croire que la crise du la Covid solde un épisode du capitalisme et ouvre les portes du monde d'après et en accélère l'avènement. Le monde d'avant, qui se meurt sous nos yeux, c'est celui du productivisme carboné et financiarisé. Qui aurait placé la finalité de la valeur actionnariale au-dessus de toutes les autres. Qui aurait fluidifié le capital à un tel degré que le lien des grandes entreprises au territoire se serait totalement distendu. Le monde d'après, c'est l'horizon de l'effondrement final pour les plus pessimistes ou c'est celui qui romprait avec les dérives du précédent, pour le rendre plus soutenable, plus durable. Qui replacerait l'environnement, l'humain, le territoire, les grands équilibres sociaux au cœur de sa régulation.

La finance s'est immunisée contre les aléas de l'économie réelle (

C'est un grand classique. Une histoire sans cesse répétée. Dans un monde en transformation continue, l'avant, sur lequel nous portons soudain un regard dépassionné, paraît définir un régime stable et fonctionnel, mais révolu. Le futur est l'horizon de l'idéalisation, du normatif ou au contraire des prophéties les plus sombres. Et entre les deux, le présent est toujours vécu comme un chaos, un déséquilibre non-viable, et au mieux une transition entre deux points supposés stables.

Cette lecture récurrente du présent nous fait perdre de vue l'essentiel. Nous ne sommes pas aujourd'hui à la fin d'un monde, mais bien à son apogée. Croire que ce que nous vivons enterre le capitalisme financiarisé est une vue de l'esprit. Jamais au contraire, le grand rêve de la finance de marché de reporter les risques sur les autres agents, et notamment sur les personnes et de s'immuniser contre les aléas de l'économie réelle n'a atteint un tel degré. Si l'on veut avoir une preuve, il suffit de regarder les cours de bourse et tout ce qui a été mis en œuvre pour obtenir un résultat aussi improbable.

Emploi, immobilier... : la quête de la variabilité des coûts

Cette immunité a été conquise d'étape en étape, crise après crise. Sa première conquête des années 80-90 a été d'obtenir, en mettant à terre les syndicats, la variabilité des rémunérations et la flexibilité de l'emploi. Le détenteur du capital refuse de porter le risque d'une instabilité des profits et reporte l'incertitude sur les salariés ou un essaim d'emplois flexibles ou en freelances. Cette quête de la variabilité des coûts n'a cessé de gagner du terrain, via l'externalisation des process et la plateformes, qui permet de reporter les ajustements sur la sous-traitance. Et elle franchit un nouveau seuil aujourd'hui avec le télétravail qui permet à certaines entreprises de toucher du doigt le rêve du « officeless ». Un monde merveilleux où même l'immobilier basculerait dans le champ des coûts variables. Où le collaborateur fournirait son travail et la surface qui va avec... nouveau degré de l'ubérisation du monde.

Entreprises et banques sous la loi des gestionnaires d'actifs

La grande conquête de la financiarisation du monde, c'est aussi d'intéresser les dirigeants à tout ce qui produit de la valeur actionnariale et fixe son attention sur la rentabilité à deux chiffres des fonds propres. Le ROE, que l'on dit à 15% pour simplifier, demeure jusqu'à ce jour, et quelles que soient les secousses de l'économie réelle depuis 20 ans, l'objectif inaltérable des groupes cotés. Et tout a été fait pour y parvenir. Les actions ne sont plus un outil de financement. Tout ce qui contribue à la dilution de la valeur est prohibé. Bien au contraire, les groupes les rachètent pour

doper les cours. La fair-value permet de faire du levier de façon quasi-invisible. La revalorisation des éléments intangibles des bilans accompagne la montée de l'endettement qui demeure stable en apparence lorsqu'on le rapporte à la valeur des actifs.

Et peu à peu et plus que jamais, les gestionnaires d'actifs sont devenus l'acteur pivot de la financiarisation. Ils ont atteint une telle taille critique, un tel degré de concentration que nulle entreprise cotée n'ose déroger aux objectifs financiers que ces fonds leur assignent. Ils jouent plus que jamais la concentration des secteurs... Pourquoi se priver d'une rente de monopole qui booste la valeur des titres quand on détient les prédateurs et les cibles ?

Les banques elles-mêmes se sont tellement engagées dans le jeu du levier, ont leur sort si intimement lié à celui des investisseurs, la menace de faillites en chaîne et d'emballlement systémique est si fort, que ce sont toutes les instances de contrôle et de régulation bancaire qui se retrouvent pieds et mains liés. Si elles ne fournissent pas la liquidité nécessaire au grand glouton financier, si elles osent rehausser un tant soit peu les taux d'intérêt, c'est tout l'édifice qui s'effondre. Elles se retrouvent de fait assujetties à la loi des gestionnaires de fonds.

Or, c'est bien ce monde-là qui est à son apogée. Banques centrales et Etats marchent main dans la main pour éliminer le risque de sinistralité qui serait coûteux pour la finance. Au final, c'est le contribuable des générations futures qui paiera pour l'immunité de la finance d'aujourd'hui. Et les fonds de gestion continuent à bien se porter. Ils ont plus que jamais la main sur les choix d'investissement, autrement dit sur la construction du monde de demain. xerficanal.com 28 octobre 2020

Les crises enrichissent les milliardaires.

LVOG - Comme les guerres, la partie émergée des crises... Au fait, ils en sont où vos dirigeants avec leur théorie de l'effondrement du capitalisme, du dollar, de la Bourse, de l'éclatement de l'UE et j'en passe ?

Les milliardaires s'enrichissent crise après crise : conséquences - xerficanal.com 04 novembre 2020

Les milliardaires s'enrichissent quand ça va bien. Les milliardaires s'enrichissent encore plus quand ça va mal. C'est ce que nous apprenait une étude d'UBS, qui a défrayé la chronique au début du mois d'octobre. Les mécanismes on les connaît. 1/ Les banques centrales ont tout fait pour limiter et écourter la casse sur les prix d'actif ; / Les secteurs locomotive de la cote ont été boosté par la crise : les techno, la santé, le e-commerce etc. 3/ Les détenteurs de fortune ont profité de la dégringolade des cours pour racheter les actions à bas prix, profitant ainsi de l'ascenseur de la remontée des cours par la suite.

C'est une tendance de fond, qui dépasse de loin les figures de la tech, les Jeff Besos, Bill Gates, Marc Zuckerberg et compagnie, ces rock- star du capitalisme digital triomphant. Le nombre des milliardaires ne cesse d'exploser depuis 2010 dans toutes les grandes régions du monde, en complet décalage avec les difficultés croissantes de l'économie réelle. On les retrouve en nombre croissant dans la construction, l'immobilier, le luxe, ou même l'électro-ménager, la sidérurgie etc. et dans tous les pays, quel que soit l'état de leur économie. Quel que soit l'origine de leur fortune, la surface financière des plus riches leur permet, par le jeu de la diversification, de tirer profit des valeurs qui montent.

Est-ce un vrai problème ? Je ne reviens pas sur les mécanismes qui font que les milliardaires ont gagné au fil des années un totem d'immunité. Pour dire les choses rapidement, cette immunité est un effet collatéral des politiques monétaires menées de crise en crise, taux zéro, émission massives de liquidité etc. Elles n'ont pas été conçues sciemment dans la seule fin d'enrichir les

plus riches aux dépens des autres couches sociales. Ces politiques visent d'abord à libérer des marges d'endettement supplémentaire aux États, pour stabiliser l'économie, éviter les défaillances en cascade et les dynamiques déflationnistes qui plongeraient les populations dans le chômage et la pauvreté. Elles sont conçues aussi pour éviter une défaillance bancaire qui ruinerait l'ensemble des épargnants, petits ou grands. Et jusqu'ici, ces politiques limitent en effet la casse pour le plus grand nombre, par rapport à ce que supposerait un jeu de marché et de contagion livré à lui-même. Bref, cet enrichissement n'est pas à proprement parlé un hold-up au détriment des classes moyennes et populaires. A certains égards, cet argent peut sembler n'avoir été pris à personne. C'est un effet de richesse pur qui repose sur la confiance des marchés sur le fait que les valeurs de s'effondreront pas et sur la croyance que certains secteurs ne peuvent que renforcer leur position dominante.

Cette idée que la fortune des uns ne se bâtit aucunement sur l'appauvrissement des autres, voire qu'elle auto-renforce un moteur tech du capitalisme, qui bénéficie à tous, est pourtant fausse. D'abord parce que l'immunité de la valeur des actifs a un prix. Elle se gagne au prix de l'émission de dette publique qui, si demain elle n'est plus refinancée sans limite par les banques centrales, reporte la charge du remboursement sur le contribuable. Autrement dit les milliardaires ont gagné leur immunité sur le dos d'une terrible épée de Damoclès pesant sur tous, et en particulier les générations futures. Quelque part les riches ont touché un avoir sur le fait que les politiques de stabilisation seraient un succès, tout cela étant gagé sur l'effort de toute la société, sur plusieurs générations. Ensuite, parce que la valeur élevée du prix des actifs a un impact sur la rentabilité exigée du capital. L'économie, même exsangue, doit être en mesure de dégager les profits et les rentes à la hauteur du prix des actifs. Les prix d'actifs d'aujourd'hui, font la pression sur les salaires de demain et les profits d'après-demain. Enfin, la concentration des fortunes n'est que la partie émergée d'un mouvement plus profond de concentration du capital, par le jeu fusion et acquisition. Cette dernière s'opère au détriment de la croissance extensive et donc de l'investissement et de l'emploi. Et puis ajoutons un dernier élément. Cette immunité de la finance, gagnée à renfort d'endettement bon marché, neutralise ce qui était au cœur des mécanismes de reprise : la baisse du prix des actifs, qui était aussi ce qui permettait par le passé de relancer la machine. La baisse du prix des terrains et de l'immobilier armait notamment une nouvelle vague d'acquisition élargie à la classe moyenne, corrigeant ainsi les inégalités patrimoniales. Maintenir à un niveau élevé le prix des actifs, bloque ainsi ce mécanisme de respiration essentiel. Bref, les milliardaires ne sont pas seulement le fruit accidentel de l'argent bon marché, mais bien celui d'un étai financier insidieux, qui pressurise les classes moyennes et in fine la croissance réelle. xerficanal.com 04 novembre 2020

Les GAFAM sont devenus les maîtres du monde.

GAFAM : la capture de valeur s'accélère avec la crise - xerficanal.com 10 novembre 2020

Avec la crise et la rechute pandémique, plus que jamais les GAFAM sont devenus les maîtres du monde. Mais bien plus largement, c'est toute l'économie des plateformes, de la tech et de la santé qui a renforcé son ascendant sur le reste de l'économie.

GAFAM : 23% du S&P500 en octobre 2020

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Comparativement à leurs bénéfices pré-Covid, Microsoft a ainsi réalisé depuis le début de la pandémie près de 19 milliards de dollars de profits supplémentaires, Google plus de 7 milliards et Amazon, Apple et Facebook plus de 6 milliards chacun. Mais au-delà de ce club, d'autres groupes de la tech ont été portés par la crise : Intel, Cisco Systems, Oracle ou même Tesla. Un vent porteur qui a embarqué aussi les grands laboratoires pharmaceutiques, Merck ou Johnson & Johnson en tête.

Les capitalisations boursières sacrent cette nouvelle suprématie. Les GAFAM monopolisent maintenant les 5 premières places de la cote, Apple en tête. Et à elles seules, ces entreprises

capitalisaient fin octobre 2020 plus de 23% du S&P500, quand cette part était voisine de 14,5% il y a deux ans et paraissait déjà énorme. Cela fait plus de 55 ans que l'indice élargi n'avait pas connu pareille concentration. La progression des cours de ces entreprises est en effet fulgurante : Apple, Microsoft et Amazon ont fait plus que doubler leurs cours depuis le premier janvier 2019. Et pour prendre la mesure de cet ascendant, il suffit de mesurer la progression des cours des valeurs technologiques depuis leurs précédents pics déjà vertigineux auxquels ils culminaient avant la crise financière de 2007-2008. Les tech proprement dites, de l'information et de la communication ont vu leur valeur multipliée par 5. Le secteur des biens de consommation discrétionnaires a vu ses cours multiplié par 4, emporté par Amazon dont les cours ont été multipliés par 35. Quant au secteur de la santé et de la pharmacie, il a vu ses cours multiplier par 3.

Une position névralgique au sein de l'économie

Ces évolutions en disent long sur la position névralgique de ces entreprises. Leur poids boursier n'est évidemment pas le reflet de leur poids réel dans l'économie, du point de vue de l'emploi et du chiffre d'affaires ou même des profits qu'elles dégagent. Prises dans leur ensemble, elles mobilisent à peine plus d'un million d'emplois dans le monde. Cette déconnexion est encore plus vraie pour d'autres géants du Net, comme par exemple Netflix, Spotify ou Tesla. Et c'est finalement le nombre d'utilisateurs qui se comptent par milliards à travers la planète et qui confèrent un pouvoir de réseau et une position dominante qui s'auto-renforce avec le temps à quoi renvoient ces valorisations. Les cours incorporent ainsi une rente de monopole, et ce faisant, les investisseurs donnent à ces entreprises des moyens démesurés, quasi-illimités, qui consolident cette rente.

Alors même qu'avant la crise, le débat sur la nécessité d'une législation anti-trust commençait à monter en puissance, le choc sanitaire a sacré ces géants du privé à la tête de biens communs. Réseaux d'information et santé sont apparues comme l'épine dorsale, pour ne pas dire le système nerveux vital du système productif. Grâce à elles, le capitalisme a évité l'embolie : le télétravail, la téléconférence, le e-commerce ont permis de contourner les obstacles physiques de la production. Et il est apparu au grand jour que la santé ne pouvait plus être considérée comme le parent pauvre d'une société qui prétend bâtir sa prospérité sur le capital humain.

Le jeu de concentration promu par les gestionnaires d'actifs

Tout cela corrobore ce que nous supputons depuis des années. L'économie de demain n'est pas en rupture avec le monde d'avant. Elle est son prolongement avec des superlatifs : hyper-digitalisée, hyper financiarisée, hyper-concentrée. Rien ne semble arrêter le cours d'une histoire qui s'accélère choc après choc.

En arrière-plan, les fonds de gestion d'actifs géants, les Blackrock, Vanguard, State Street qui sortent indemnes de la crise, apparaissent de plus en plus comme le pivot d'un système financier où les banques et la banque centrale ne sont plus que des pourvoyeurs de liquidité sans limite, pompant, purgeant et finalement portant le risque financier que les investisseurs refusent d'endosser. La concentration des gestionnaires d'actifs est telle, leur poids dans les grands secteurs de l'économie est tel, leur couverture au sein d'un même secteur est telle, détenant une part majoritaire à la fois des prédateurs et des cibles potentielles, qu'ils deviennent les premiers promoteurs d'un jeu de concentration qui a les Gafam ou les futurs géants de la tech pour pivot.

Cette histoire s'écrit sous nos yeux. Le mouvement de fusions-acquisitions reprendra de plus bel en sortie de crise, profitant de la dépréciation de certaines entreprises et s'organisant autour de celles qui se sont renforcées dans la crise. Et si le monde d'après semble encore plein d'incertitudes, ce volet-là de l'histoire voit son récit s'emballer. xerficanal.com 10 novembre 2020